

Discours de Guy BORIES, Directeur du CFA-EVE le 6 mars 2017 pour la remise des Triangles d'Or

Mesdames et Messieurs les Directeurs, Présidents des établissements de formation et responsables de formation

Mesdames et Messieurs les représentants des entreprises : chef d'entreprise, DHR,

Mesdames et Messieurs les maîtres d'apprentissage et tuteurs universitaires

Mesdames, messieurs, chers collègues, chers amis.

Je suis très heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition des Triangles d'Or, la 8^{ème} du genre !

Ne pensez pas que cette continuité soit un signe de routine, c'est plutôt un signe de persévérance dans la volonté de favoriser la réussite et l'insertion professionnelle des jeunes.

Nous avons beaucoup fait ensemble pour développer et installer l'apprentissage dans le paysage universitaire et le tissu économique.

Je dis bien, ensemble,

- car c'est un travail collectif du CFA et des établissements de l'enseignement supérieur notamment ceux d'Evry et je salue leur présence à nos côtés aujourd'hui.
- C'est aussi un travail collectif avec les entreprises avec qui nous avons des liens privilégiés et qui nous font confiance.

Il s'agit maintenant de rendre le dispositif davantage robuste dans un contexte en mutation.

Quel est ce contexte ?

C'est tout d'abord un cadre institutionnel qui change à la fois sur le plan de l'enseignement supérieur et de l'organisation territoriale.

Il y a d'abord le regroupement des universités, écoles et organismes de recherche issu de la loi de juillet 2013 (loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche) qui renforce la coopération entre tous ces acteurs dans des ComUE (communauté d'université et d'établissements). L'UEVE a intégré la ComUE Paris Saclay le 1^{er} mars dernier.

Il y a aussi la réforme territoriale :

La Nouvelle Organisation Territoriale de la République avec la loi NOTRe de 2015 qui renforce le rôle de la Région en matière de développement économique et lui a confié le soin d'élaborer le SRDEII (Schéma régional de développement économique d'innovation et d'internationalisation).

Dans ce cadre, des périmètres géographiques ont été définis.

Au nombre de 24 en Ile-de-France ces périmètres appelés « bassins d'emploi » ont pour vocation d'identifier les besoins en compétences au regard des enjeux économiques et définir une offre de formation adaptée aux réalités du tissu économique et aux besoins des populations.

L'appellation « bassin de vie et d'emploi » me semblerait d'ailleurs plus appropriée que le seul volet emploi.

Nous sommes ici au centre d'un de ces bassins constitué de 3 trois communautés d'agglomération GPS, Val d'Yerres – Val de Seine et Cœur d'Essonne. Je remercie au passage Madame Line MAGNE,

VP Chargée de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation du Grand Paris Sud. Francis CHOUAT va nous rejoindre tout à l'heure pour la remise des Triangles d'Or.

C'est ensuite, au-delà de ce cadre institutionnel une conjoncture économique marquée par une croissance faible et peu favorable à l'emploi et qui se traduit par un taux de chômage élevé.

Simultanément, certaines offres de poste ne trouvent pas preneur où sont plus difficiles à pourvoir. On parle souvent de métiers en tension.

D'après l'INSEE, il y aurait 230 000 emplois vacants, données de février 2016. Ce chiffre fait débat plus que la réalité du problème.

Une étude récente de PWC PriceWaterhouse Coopers montre que la faible adaptabilité des compétences a un impact économique important, la difficulté des personnes à se former à de nouveaux savoir-faire ou à changer de secteur d'activité coûte plus de 3 milliards d'euros à l'économie française.

Un certain nombre d'offres d'emploi ont du mal à trouver preneur, dans des emplois faiblement qualifiés. Il est aussi parfois difficile de recruter des ingénieurs, des comptables confirmés ou des commerciaux.

C'est enfin un environnement marqué par des évolutions technologiques importantes, avec le développement de la robotisation et du numérique, on parle maintenant de digital.

Si les métiers industriels ont été touchés et continuent de l'être, c'est maintenant au tour des services :

Pendant plusieurs décennies nous avons eu des taxis dans les villes, aujourd'hui, c'est l'arrivée massive des voitures Uber, demain ces mêmes véhicules auront-ils un conducteur ?

Dans les métiers du droit, les programmes d'analyse intègrent des fonctions de plus en plus complexe pour automatiser la recherche et la synthèse de documents.

Le radiologue va disposer d'un logiciel de lecture, d'analyse et de diagnostic automatisé.

Le premier iPhone a seulement 10 ans... il a transformé le marché des téléphones et a ouvert la voie à de nouveaux services.

Ces mutations entraînent une transformation du travail et de l'emploi, les métiers évoluent et de nouveaux émergent.

Elles nous invitent à réfléchir à l'adaptation de la formation pour anticiper les bouleversements malgré les difficultés que cela représente pour se projeter dans l'avenir et identifier les emplois de demain.

Nous obtenons de vraies réussites collectives avec la formation par apprentissage, le panorama de l'apprentissage que nous vous avons distribué à votre arrivée regroupe les résultats de quelques indicateurs notamment ceux de l'insertion professionnelle avec un zoom particulier sur l'agglomération du Grand Paris Sud.

Il est important de poursuivre dans cette voie en veillant à adapter et à construire des parcours de formation pour répondre à ces mutations.

Dans un contexte d'évolution accélérée des compétences, il est plus que jamais nécessaire de rapprocher le monde économique et celui de l'enseignement supérieur pour préparer les jeunes à l'emploi.

Les bassins d'emploi tels qu'ils viennent d'être définis par la Région constituent l'échelle de référence pertinente.

Partant de ces constats, nous vous proposons une table ronde sur le lien emploi/formation.

« L'apprentissage dans l'enseignement supérieur permet-il de se rapprocher de l'adéquation emploi / formation ? Quelles compétences visées pour les métiers d'aujourd'hui et de demain ? »

Dans un deuxième temps, après la table ronde, nous remettrons les Triangles d'Or

La formation en apprentissage, en alternant les séquences en entreprise et à l'université, est particulièrement adaptée à la préparation à l'entrée dans le monde du travail. Pour qu'elle soit efficiente.

Il faut plusieurs ingrédients :

- des missions en entreprise qui s'articulent avec les enseignements universitaires en cohérence avec les compétences visées par le diplôme.
- une collaboration sans faille entre l'école et l'entreprise autour de l'apprenti.

C'est cette coopération entre le maître d'apprentissage en entreprise et le tuteur universitaire que nous valorisons car elle l'une des conditions de la réussite de l'apprenti

Merci à vous.

Bonne soirée et place au débat !